



AUX SOURCES CANADIENNES, avec en exergue : "Je puise mais n'épuise" par G. E. Marquis ; dédié "Aux Normaliens et Normaliennes de Laval" ; préface de Mgr T.-G. Rouleau.

C'est un fort intéressant recueil de pièces du plus pur terroir ; des descriptions et des croquis de la campagne québécoise ; des scènes vécues de villes ; des opinions éloquentement exposées sur des problèmes actuels ; des souvenirs d'enfance délicieusement évoqués. C'est écrit simplement, miment mais bien et correctement. "Aux Sources Canadienne" est d'une lecture des plus agréables.

AUTOUR DE LA MAISON, par Michelle LeNormand, — deuxième édition — Édition du "Devoir" 1918, dédié à "maman".

On dirait que cette deuxième édition de "Autour de la Maison" arrive juste pour donner aux villégiateurs l'occasion d'apporter avec eux à la campagne, un livre qui ne les quittera jamais. Le livre de Michelle LeNormand évoque des visions, des sites, des sourires, des figures aimées, des morceaux de campagne. C'est frais, c'est gentil comme tout, ces tableaux si délicieusement brossés. A lire tout cela il nous monte à l'odorat des bouffées de foin coupé, un relent de bon labour et il semble qu'on se réveille, un matin de moisson dans tout l'or de la maturité des grains bons à couper.

MOISE JOESSIN (Les rudes) par Louis-Joseph Doucet. Québec. L'auteur Editeur, 142, rue des Franciscains, 1918.

C'est le dernier né d'une nombreuse famille dont notre excellent poète Louis-Joseph Doucet est l'heureux père. M. Doucet est infatigable. Chaque année il enrichit notre littérature d'un nouveau volume et c'est toujours le dernier qui est le meilleur. M. Doucet s'est classé depuis longtemps parmi nos meilleurs écrivains du terroir canadien ; il est un conteur digne de Pan phile Lemay. Avec "Moise Joessin" et "Les Campagnards de La Noraie", il a égalé et peut-être surpassé Fréchette dans la peinture qu'il a faite de nos originaux.

Signalons entre autres œuvres de L. J. Doucet trois autres brochures qu'il nous adresse : "Au vent qui passe", "Au bord de la clarière" et "Les Palais d'Argile" — prose et poésie — Du premier au dernier vers, de la première à la dernière ligne de prose, c'est toujours du bon, du pur terroir ; ça sent les champs qu'ils soient en chaume ou en labour.

* * *

Nous signalerons sous cette rubrique, tous les volumes et les brochures dont on nous aura fait parvenir deux exemplaires—Adresse : Le Secrétaire de la Rédaction du TERROIR, 14 rue Crémazie.

Dans une chronique intitulée "Les Livres de chez nous" et qui paraîtra dans la livraison suivante du TERROIR nous donnerons une critique plus détaillée des livres dont nous nous contentons, aujourd'hui, de signaler l'apparition.